

Landes à bruyères



La lande, espace de vie

La lande à bruyères est un milieu **mésophile*** des zones tempérées, surtout répandue en Europe du nord-ouest et notamment en Angleterre. Elle peut être humide ou sèche. La lande résulte en partie d'un environnement façonné par l'homme depuis environ 3 000 à 5 000 ans, quand les premières communautés de paysans éclaircirent la forêt pour travailler le sol avant qu'il ne s'appauvrisse. La bruyère s'installe en effet sur les sols généralement pauvres, siliceux et acides. Les grands incendies naturels de forêt occasionnés par la foudre devaient également "rajeunir" le milieu avec la lande en premier stade de colonisation. La lande est un lieu vivant où cohabitent de nombreux animaux.

Définition d'une lande : on appelle "lande" un terrain recouvert d'une formation végétale où dominent les bruyères, les ajoncs et les genêts.

*Mésophile : organisme dont la croissance est favorisée par des températures modérées comprises entre 5°C et 65°C.

Faune et flore caractéristiques

Le couvert végétal d'une lande à bruyères constitue un refuge pour de nombreux animaux : mammifères, oiseaux, reptiles, insectes... Cet habitat particulier permet aux grands mammifères comme les sangliers et les chevreuils de se cacher durant la journée. Le lapin de garenne adoptera volontiers un terrain à bruyères pas trop dense : en effet, il lui faut des zones dégagées. Le renard roux utilise aussi ce type de terrain comme zone de chasse. Par contre, le blaireau n'est pas présent



Tarier pâtre.

Pour en savoir plus

- **Heathland management at Arne, Dorset (1989)** – Management case study, Pickess B.P., Burgess N.D. & Evans C.E. – Eds RSPB Sandy.
- **The Lowland Heath Management Handbook (1992)** - Gimingham, C. H., Eds English Nature, Peterborough.
- **Practical Conservation. Grasslands, Heaths and Moors (1992)** – Lane A., Eds Hodder and Stoughton, London
- **The Dorset Heathland Project 1989-1995 - a management case study (1996)** – Woodrow, W., Symes, N. and Auld, M – Eds RSPB Sandy.
- **Guide des fleurs sauvages (1997)** - sixième édition entièrement revue et augmentée - Fitter R., Fitter A. & Blamey M. Eds Delachaux et Niestlé.
- **A la découverte des Réserves Naturelles de France** – 200 itinéraires – Eds Nathan

Contact utile : Réserve Naturelle du Pinail (86) – Association GEREPI – Maison de la Nature – 86210 Vouneuil-sur-Vienne - Tél. : 05 49 85 11 66

Site web intéressant de la RSPB (en anglais) : http://www.rspb.org.uk/countryside/managingreserves/habitats/heathland_restoration/

Textes : Nicolas MACAIRE, LPO - Illustrations : Véronique GAUDUCHON et Katia LIPOVOÏ LPO Vienne



Pour plus d'informations : ALLO REFUGES LPO 05 46 82 12 34 ou REFUGES LPO - Corderie royale - BP 90263 - 17305 ROCHEFORT CEDEX. N'oubliez pas de consulter les pages "Jardin d'oiseaux" du catalogue LPO, la rubrique REFUGE LPO de L'OISEAU MAG et du site web : www.lpo.fr.



d'animaux, le pâturage forme une véritable mosaïque de végétation. Le pâturage maintient ou recrée des habitats pour des espèces rares de plantes protégées au plan national (gentiane pneumonanthe, lycopode inondé...) et de nombreux invertébrés. Différents types de pâturages seront mis en place suivant la structure de la lande. Les animaux utilisés peuvent être des vaches de races rustiques ou des poneys. La charge des parcelles dépendra du défrichage à effectuer. 0,25 UGB (Unité Gros Bétail / ha / an) associé à un fauchage manuel ou brûlis partiel, constitue une charge adaptée aux landes. Cette charge peut être diminuée de moitié sur les zones clairsemées (0,125 UGB / ha / an). Les moutons solognots et les chèvres poitevines sont aussi de bonnes tondeuses écologiques !

• **Le fauchage** : aux endroits où le feu ne peut être utilisé, il sera nécessaire de couper la bruyère pour la rajeunir. Cependant, la location d'engins peut s'avérer coûteuse ! Le rotavator ou girobroyeur devra pouvoir couper au niveau du sol des troncs de 50 à 60 mm de diamètre à la vitesse moyenne d'un cinquième d'hectare / heure. L'exportation des produits de coupe est indispensable !

La gestion idéale préconisée sur le long terme consiste en une combinaison brûlis / pâturage. Le pâturage peut être utilisé comme principal outil de gestion (avec tous les bénéfices qu'il engendre pour la biodiversité) mais des brûlis tous les 20-40 ans sont nécessaires pour renouveler la litière accumulée et assurer une viabilité sur le long terme.

Utilisations de la bruyère à balais

La bruyère à balais, appelée également "brande", une fois travaillée, sert à de multiples usages : palissades, cabane de jardin, toiture naturelle, dépendance... La brande est un bon isolant thermique. Pour cela, cette plante est coupée manuellement et conditionnée en fagots, puis tressée pour obtenir des panneaux. Ce matériau écologique peut alors avoir 7 à 8 cm d'épaisseur, ce qui lui permet de conserver son opacité et ses qualités de nombreuses années. La brande s'intègre en effet très bien dans le paysage et peut également servir à confectionner des affûts et observatoires de faune dans les bois ou les réserves pour un coût moindre. Les plantes grimpantes comme le chèvrefeuille, la clématite ou encore le jasmin y prospèrent, et transformeront avec le temps votre clôture en mur vivant et coloré.

sur ces terrains siliceux car il ne peut pas y creuser de terrier. Parmi les oiseaux, l'engoulevent d'Europe, l'alouette lulu, le tarier pâtre, la pie-grièche écorcheur, le bruant jaune, l'hypolaïs polyglotte, la locustelle tachetée et la fauvette pitchou nichent volontiers dans les landes mixtes à ajoncs, genêts et bruyères. Le busard Saint-Martin et le circaète Jean-le-Blanc (au sud de la Loire) y trouvent aussi un terrain de chasse privilégié. Les zones sèches sont le refuge du lézard vert, de la couleuvre à collier ou de la couleuvre verte et jaune. Les invertébrés sont également nombreux : l'épeire fasciée tisse souvent sa toile le long des rameaux de bruyère. A la belle saison, différentes espèces d'argus, petits papillons bleus, volent de fleurs en fleurs. Mais on trouve aussi de nombreux autres papillons, libellules, orthoptères et coléoptères. Parmi la flore, la bruyère à balais est l'espèce dominante, constituant par excellence la lande, mais on trouve aussi les ajoncs et les genêts dans cette formation végétale. Notez également que ces terrains acides sont souvent colonisés par l'asphodèle blanc (présente au sud de la Loire) ainsi que l'orchis tacheté.

Fiche signalétique : la bruyère à balais

Famille : Ericaceae

Genre : *Erica*

Espèce : *Erica scoparia*

Arbuste vivace mesurant 50 à 300 cm.

Rameaux glabres, grêles, rapprochés les uns des autres (en balai), verticaux.

Feuilles en aiguilles insérées par 3 ou 4, longues de 3,5 à 7 mm, disposées en verticilles, portant 2 sillons à la face inférieure.

Fleurs hermaphrodites, verdâtres, très nombreuses et très petites (1 à 2 mm de long), disposées en grappes compactes ; calice glabre à 4 lobes ovales ; corolle en grelot à 4 lobes triangulaires ; 8 étamines incluses à anthères sans cornes ; 1 style à stigmaté en tête, pourpré.

Fruit : capsule loculicide s'ouvrant par 4 valves (fruit sec).

Bois, landes, garrigues de préférence sur terrain siliceux.

Floraison : de mai à juillet.

Pollinisation : assurée par les insectes (espèce entomophile).

Terrains acides : espèce **acidiphile** – croît en pleine lumière : espèce **héliophile**.

Espèce de plaine répandue depuis le niveau de la mer jusqu'à 650 mètres.



Autres espèces de bruyères

On rencontre en France 4 autres espèces de bruyères assez facilement identifiables. Voici une clé d'identification simple, incluant la bruyère à balais, qui vous permettra de les reconnaître.



1) - Feuilles en écailles courtes (2 à 4 mm) ; fleurs roses pâles : Bruyère commune *Calluna vulgaris*.

- Si feuilles en forme de petites aiguilles allongées, nettement écartées de la tige : voir ci-dessous 2.



2) - Feuilles ciliées "poilues": bruyère à quatre angles *Erica tetralix*.

- Si feuilles non ciliées : voir ci-dessous 3 .



3) - Fleurs roses ou rouge violacé, longues de 5 à 6 mm ; plante généralement inférieure à 60 cm de hauteur : bruyère cendrée *Erica cinerea*.

- Si fleurs verdâtres, longues de 1 à 2 mm ; plante dépassant généralement 1 mètre de hauteur : bruyère à balais *Erica scoparia*.

Gestion d'une lande à bruyères

Fauvette pitchou.



La lande est adaptée aux sols pauvres en éléments nutritifs et acides. Les pieds de bruyère présentent une faible croissance et vivent 30 à 60 ans en moyenne. Si la lande n'est pas entretenue, celle-ci devient broussailleuse, le milieu se ferme : la lande atteint son stade ultime de développement (appelé climax). Une gestion régulière est donc la clé pour maintenir un milieu pauvre et offrir un habitat semi ouvert adapté à l'engoulevent d'Europe, la fauvette pitchou ou l'alouette lulu. La gestion a ici pour objectif de régénérer la bruyère avant que celle-ci n'atteigne son développement maximum.

Gestion

Trois principales méthodes d'entretien peuvent être utilisées pour maintenir la lande en l'état.

• **Le brûlis** : c'est une technique efficace et économique qui reste le seul entretien possible dans les secteurs qui ne peuvent être ni fauchés, ni pâturés. Le brûlis remplace ici les grands incendies naturels en partie à l'origine des habitats des landes. Le feu consume la couche superficielle de litière qui s'est accumulée ainsi que les arbustes, réduisant également les espèces envahissantes comme les fougères. Plusieurs plantes "pyrophytes" sont stimulées par le passage du feu. Le brûlis doit être entrepris avec un vent de force 3 environ, par temps sec quand la litière superficielle s'est asséchée. Les brûlis se pratiquent en dehors de la saison de nidification, en automne ou à la fin de l'hiver (février-mars). Attention ! Le brûlis est interdit par arrêté préfectoral dans certaines régions et à certaines périodes de l'année (été). Renseignez-vous auprès de votre mairie avant toute intervention et consultez la DDAF (Direction départementale de l'agriculture et de la forêt) pour les autorisations. De même, le brûlis doit être contrôlé : pensez à réserver des zones refuges pour la faune en empêchant le feu de se propager par des pare-feu (bandes défrichées de 10 mètres de large), et surtout ne mettez personne en danger ! Prenez en compte les habitations proches, un vent violent...

• **Le pâturage** : le pâturage est le principal mode d'entretien de la lande : il a été instauré depuis des milliers d'années. Bien qu'intéressant sur le plan économique, notamment par la production de viande, ce mode de gestion a été abandonné à partir de la deuxième moitié du XX^e siècle. Le pâturage reste néanmoins la forme la plus naturelle de gestion des landes car il procure de nombreux bénéfices pour la biodiversité. Avec le temps et une densité adaptée